

INTERDIT AUX - 12 ANS

par le réalisateur
de **ROBOCOP**
et **TOTAL RECALL**

STARSHIP TROOPERS

UN FILM DE **PAUL VERHOEVEN**

TOUCHSTONE PICTURES et TRISTAR PICTURES PRÉSENTENT UNE PRODUCTION JON DAVISON UN FILM DE PAUL VERHOEVEN "STARSHIP TROOPERS" CASPER VAN DIEN DINA MEYER DENISE RICHARDS JAKE BUSEY NEIL PATRICK HARRIS PATRICK MULDOON et MICHAEL IRONSIDE
MONTAGE BASIL POLEDOURIS COSTUME DESIGNER ELLEN MIROJNJK COIFFEUR PHIL TIPPETT
PRODUCTION ALLAN CAMERON LA PRODUCTION JOST VACANO CO-SCÉNARISTES ROBERT A. HEINLEIN SCÉNARISTE ED NEUMEIER RÉVISEUR ALAN MARSHALL JON DAVISON RÉALISATEUR PAUL VERHOEVEN



Hot line : 08 36 68 35 01

2,28 F.TTC / minute

www.gaumont.fr



APPRENTIS & LYCÉENS

AU CINÉMA



RÉGION Nord-Pas de Calais

SYNOPSIS

XXIII^e siècle. Des insectes géants attaquent la Terre depuis la planète Klendathu. Envoyées en terre ennemie, des troupes humaines sont massacrées. Flash-back : un an plus tôt, quatre jeunes étudiants s'engagent dans l'armée : Carmen et Carl par conviction, Johnny par amour pour Carmen, et Dizzy pour Johnny. Carmen devient pilote, Johnny et Dizzy subissent un rude entraînement. Les batailles sont sanglantes, Dizzy meurt mais le Cerveau central ennemi est finalement capturé.



GÉNÉRIQUE

Starship Troopers

USA, 1997

Réalisation : Paul Verhoeven

Production : John Davison, Alan Marshall

Scénario : Edward Neumeier

Image : Ost Vacano

Montage : Mark Goldblatt, Caroline Ross

Décor : Allan Cameron

Musique : Basil Poledouris

Interprétation

Johnny Rico : Casper Van Dien

Dizzy Flores : Dina Meyer

Carmen Ibanez : Denise Richards

Carl Jenkin : Neil Patrick Harris

Zander Barcalow : Patrick Muldoon

Jean Raszak : Michael Ironside

Sky Marshall : Bruce Gray

LE RÉALISATEUR



Paul Verhoeven est né en 1938 à Amsterdam. Il émigre en 1986 aux Etats-Unis. Il a alors réalisé sept longs métrages. Certains ont été des succès nationaux, mais aussi des occasions de scandale. *Le Quatrième homme* (1983) est par exemple un thriller psychologique dont les provocations annoncent celles de *Basic Instinct* (1992). C'est pour échapper aux critiques du vieux continent que Verhoeven entame une carrière américaine. En 1987, *Robocop*, film de science-fiction, connaît un énorme succès, grâce à un mélange de satire politique, d'effets spéciaux, d'extrême violence et de gags vulgaires. Tous les films hollywoodiens du cinéaste seront des variations sur le même thème, celui de la conscience en sommeil sous le masque des machines, et des images.

Filmographie : *Le Quatrième homme* (1983) ; *La Chair et le sang* (1985) ; *Robocop* (1987) ; *Total Recall* (1990) ; *Basic Instinct* (1992) ; *Showgirls* (1995) ; *Starship Troopers* (1997) ; *Hollow Man* (2000) ; *Black Book* (2006).

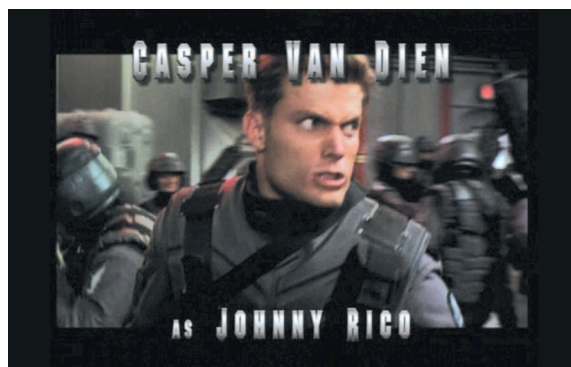
PREMIER PLAN

La première séquence est un flash d'information-propagande (« *Federal Network* ») exhortant à rejoindre l'armée de la « Fédération » (« *Le service assure la citoyenneté* ») et informant d'une « menace insecte » extraterrestre. Klendathu, la planète des Parasites, est donc attaquée par l'armée humaine. Sur place, un reporter couvre les premiers atterrissages de troupes, qui tournent vite au massacre. Des soldats sont démembrés face à la caméra par d'effrayants Arachnides, avant que l'image ne se brouille.

Ce premier plan joue doublement son rôle d'ouverture. D'un côté il nous introduit au cœur du récit : la guerre entre espèces, humaine et extra-terrestre. De l'autre il ouvre une fenêtre sur l'univers dans lequel cette bataille aura lieu. Le langage visuel et rhétorique de ces flashes d'information-propagande ne peut pas mentir : le XXIII^e siècle est le triomphe d'un régime militaire et pseudo-fasciste. Le cinéaste ne prend aucune précaution avec ces premières images. Au contraire, tout le film ne semble faire rien d'autre que donner un visage, celui de Rico, de Dizzy ou de Carmen, aux playmobils anonymes qui défilent dans la séquence d'ouverture. Si *Starship Troopers* est bien un pamphlet contre le totalitarisme, le militarisme et la guerre, son dispositif est rigoureusement parodique : aucun élément de critique ou d'auto-critique n'est présenté. Pourtant, le monde imaginé par Paul Verhoeven est de toute évidence une satire visant à avertir le public sur certains aspects, potentiellement dangereux, de nos démocraties.



ACTEURS / PERSONNAGES

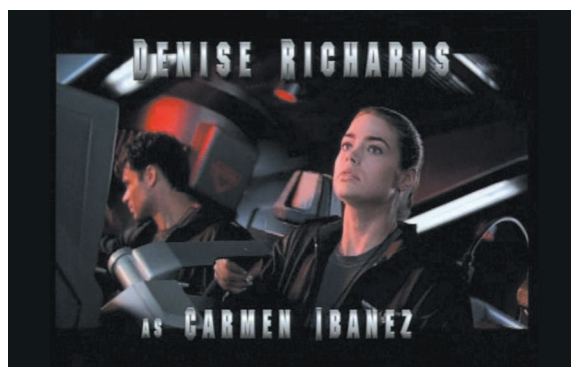


Casper Von Dien (né en 1968)

Acteur depuis 1990, *Starship Troopers* et *Sleepy Hollow* (Tim Burton, 1999) sont ses seuls rôles au cinéma. Prolifique, il apparaît dans une soixantaine de téléfilms et séries télévisées.

Denise Richards (née en 1971)

Elle tourne dans diverses séries télévisées à partir de 1990, avant un court rôle en 1997 dans *Nowhere* de Gregg Araki. Suivent quelques films où elle joue de son image de poupée sursexuée : *Sex Crimes* (John Mc Naughton, 1998), un rôle de « James Bond Girl » face à Sophie Marceau dans *Le monde ne suffit pas* (Michael Apted, 1999). Elle alterne depuis téléfilms et seconds rôles.



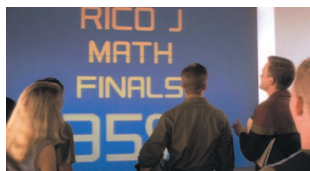
Dina Meyer (née en 1968)

Débute sa carrière à la télévision, avant un premier rôle hollywoodien dans le film de science-fiction *Johnny Mnemonic* (Robert Longo, 1995). Athlétique, elle a des rôles importants dans de nombreux petits films d'action ou d'horreur.

MONTAGE

Starship Troopers est un film de science fiction. En profondeur, il s'agit également d'un roman d'apprentissage, dans le sens classique du mot – comme peuvent l'être les aventures de Fabrice dans *La Chartreuse de Parme*. Seulement, ici le rythme du récit est mis au service d'une densification narrative constante et inhabituelle.

Dans les trois premiers photographes réunis ici, on voit les trois héros au début : trois adolescents qui ne connaissent rien à la vie. Quelques minutes plus tard on les retrouve déjà au milieu de l'action : l'un commande un peloton, l'autre un vaisseau. Les roues des histoires tournent vite, chez Verhoeven. Monstres déboulant des fonds de champ, héros parcourant des années-lumière en un raccord, s'enivrant de vitesse et d'action, ne laissent guère le temps au spectateur de se retourner sur leurs agissements brutaux. L'allure de la science-fiction déforme le roman d'apprentissage. Par là, Paul Verhoeven creuse le côté monstrueux et effrayant lié à l'âge de l'adolescence : moment de passage où les corps changent très vite, souvent plus vite que les esprits, à une rapidité qui peut faire aussi peur qu'une mutation, un cancer ou une amputation.

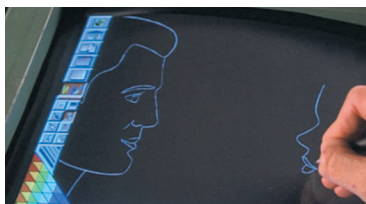


A partir des images réunies ici, retrouvez ce qui peut correspondre dans le film à l'univers de la métamorphose dans la littérature (Franz Kafka, Ovide) et dans le cinéma (David Cronenberg, John Carpenter).

ANALYSE DE SÉQUENCE



1



2



3



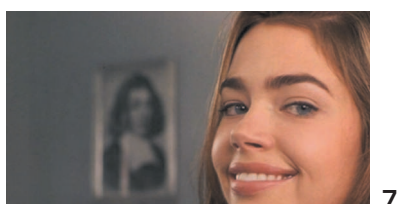
4



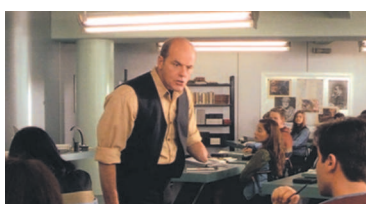
5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16